

La CFTC savait d'ores et déjà comment ce CSE allait se dérouler : des explications certes factuelles, mais des responsabilités transférées à d'autre service, prestataires, architectures, contextes etc...

Les quelques concessions destinées à apaiser le mécontentement ne suffisent plus, un nouvel incident viendra bientôt rapidement occulter le précédent, sans qu'aucun problème de fond ne soit réellement traité. Tous les jours, nous avons des irritants comme vous les appelez qui nous ralentissent et complexifient sans cesse notre travail.

La CFTC rappelle à la direction que :

- nous sommes en première ligne face aux insatisfactions clients,
- nous subissons directement les conséquences du climat social et de l'actualité SFR,
- et nous travaillons avec des outils dégradés, dont les dysfonctionnements se répètent mois après mois.

La panne du 6 septembre n'était ni la première ni la dernière. Mais elle est intervenue lors de l'un des samedis les plus importants de l'année, réduisant à néant les efforts des équipes et augmentant les exaspérations sur ce sujet.

Le silence de la direction envers le réseau est d'autant plus inacceptable que, pendant que nous attendions une communication officielle, seules des informations fragmentaires, relayées indirectement par nos CDV, circulaient sur le terrain, vous parlez d'un mail que personne en magasin n'a reçu et d'une alerte sur ALERTE ET INFO qui a disparu aussi vite qu'il est arrivé, et ceci révéifié ce jour à 10 h 20.

Cela alors même que l'entreprise dispose de WhatsApp Pro, de lignes professionnelles et de messageries électroniques qui permette d'informer immédiatement ses managers.

Les salariés attendent plus que des d'excuses répétées, des pansements par intermittence, des rattrapages, des proratisations sur les divers incidents, mais des mesures concrètes afin d'avoir juste des outils qui fonctionnent normalement pour pouvoir travailler normalement.